

Sous-officiers de Daguet
 351^e promotion
 de l'École nationale des sous-officiers d'active
 3^e bataillon
 du 14 juin 2021 au 22 octobre 2021



*Les légionnaires du 2^e REI investissent la base aérienne irakienne d'Al Salman,
 la 2^e section de combat de la 2^e compagnie du 2^e REI progresse dans la base aérienne. (auteur : C. Fritsch / ECPAD)*

Régiments et unités de la division Daguet :

INFANTERIE	1 ^{er} RI / 2 ^e RIMa / 3 ^e RIMa / 21 ^e RIMa / 1 ^{er} RPIMa / 2 ^e REI / 2 ^e REP-GCP
ABC	1 ^{er} RHP / 4 ^e RD / 1 ^{er} RS / RICM / 1 ^{er} REC / 13 ^e RDP
ARTILLERIE	11 ^e RAMa / 35 ^e RAP / 68 ^e RA
GENIE	6 ^e REG / 3 ^e RG / 5 ^e RG
ALAT	1 ^{er} RHC / 2 ^e RHC / 3 ^e RHC / 4 ^e RHC / 5 ^e RHC / 6 ^e RHC
COMMANDEMENT ET SOUTIENS : TRN, MAT, TRS, COM, SAN.	6 ^e RCS / TRN / TRS / 6 ^e BMAT / 6 ^e AMA / 6 ^e GCAT / 602 ^e RCR / 516 ^e RT / 9 ^e RSAM / 9 ^e BMAT / 10 ^e BMAT / 4 ^e ACA / 9 ^e ACA SSA / 3 ^e CA / SSA / 2 ^e CA / GM Sedan / GEND.NAT / EDNBC / 54 ^e RT
	Organique (en noir) et renforts (en bleu)

La guerre du Golfe (1990-1991) « Opération Daguet »

RÉAGISSANT immédiatement à l'invasion du Koweït par l'Irak le 2 août 1990, le président de la République française monsieur François Mitterrand, annonce le 9 août l'envoi des forces de l'armée française afin d'assurer la protection du golfe arabo-persique. C'est l'opération « Salamandre ». Le 14 septembre 1990, l'armée irakienne viole les lois internationales et investit l'ambassade de France à Koweït City, une nouvelle opération est décidée : c'est l'opération « Daguet ». Elle consiste en la mise sur pied et l'engagement d'une division française, la division Daguet, au sein de la coalition internationale unie contre l'Irak. La coordination de l'opération est confiée au général Michel Roquejeoffre. La division Daguet est quant à elle commandée à partir du 8 février 1991 par le général Janvier. À partir de cette date s'engage l'opération *Desert Shield* (Bouclier du désert) qui se caractérise au sol par une longue période de préparation et de concentration des troupes. Au plan opératif, c'est une phase délicate pour l'armée française qui n'a plus connu ce niveau d'engagement depuis le conflit algérien. Plus de 16 000 soldats dont 3 000 réservistes sont mobilisés pour la circonstance ainsi que des moyens techniques et logistiques impressionnants afin de déployer les infrastructures nécessaires au cœur du désert saoudien.

L'opération *Desert Storm* (Tempête du désert) dure 43 jours du 17 janvier au 27 février 1991. Elle consiste en une formidable campagne aérienne préparant l'offensive terrestre :

- Le 17 janvier à 0 h 35, les troupes françaises, placées sous le contrôle opérationnel du XVIII^e corps américain se concentrent à proximité de la frontière irakienne et notre armée de l'Air lance ses premiers raids ;
- À partir du 12 février, les bombardements des Jaguar comme toutes nos frappes aériennes se recentrent sur la future zone d'attaque de la division Daguet. Agissant en discrétion, des patrouilles à pied, des commandos de recherche et des hélicoptères de reconnaissance mènent des actions ponctuelles afin de renseigner sur le dispositif adverse ;
- Les 22 et 23 février, l'armée de l'Air française intensifie encore ses raids. L'engagement des unités terrestres est désormais imminent ;
- La division Daguet lance son attaque à l'ouest, en tête du dispositif allié, flanquée sur son aile droite par la 101^e division d'assaut par air américaine, et affronte la 45^e division d'infanterie irakienne forte théoriquement de 11 000 hommes ;
- Le 23 février, les hélicoptères Gazelle et Puma décollent à 3 heures du matin du PC Olive pour reconnaître et « nettoyer » l'axe menant à As-Salman en avant de l'infanterie et des blindés ;
- Le 24 février 1991, à 5 h 30, le général Janvier donne enfin à la division l'ordre d'attaquer :
 - Groupement Ouest : le 1^{er} RS (régiment de spahis), le 2^e REI (régiment étranger d'infanterie), le 1^{er} REC (régiment étranger de cavalerie) de la 6^e DLB (division légère blindée), appuyés par le 11^e RAMa (régiment d'artillerie de Marine) de la 9^e DIMa (division d'infanterie de Marine).
 - Groupement Est : le 4^e RD (régiment de dragons) de la 10^e DB (division blindée), le 3^e RIMa (régiment d'infanterie de Marine) de la 9^e DIMa, le 6^e REG (régiment étranger du génie) de la 6^e DLB. Ce groupement est appuyé par la 82^e « aéroportée » américaine.

Sur la route d'As-Salman, une zone désertique baptisée « Rochambeau » sert de ligne d'arrêt à la défense irakienne qui y a embossé ses chars et enterré ses positions dans le sable et la roche. Flanc-gardé par un escadron du RICM (régiment d'infanterie de chars de Marine) et par des Milan (missile antichar à moyenne portée), le 3^e de marine et le 4^e dragons progressent vers l'ennemi puis lancent leur assaut. Les 44 chars AMX-30 B2 se lancent contre les fortifications irakiennes : dès les premières minutes, les soldats irakiens, désarmés, lèvent les bras et se rendent. La position est conquise. Les prisonniers sont confiés à la garde des marsouins du 2^e RIMa ;

- Le 25 février, appuyée par l'artillerie, l'attaque est lancée à 6 heures du matin, objectif : l'aérodrome d'Al-Salman ;
- L'artillerie pilonne les pistes bétonnées à partir de 16 heures. Le dépôt de munitions explose, celui des carburants brûle. L'objectif est rapidement « coiffé » et les 10-RC du RICM interdisent l'aérodrome avant la tombée de la nuit et conservent leurs positions jusqu'au lendemain matin ;
- Le 26 février, la conquête d'Al-Salman s'achève avec la mort de deux commandos de recherche et d'action en profondeur (CRAP) du 1^{er} RPIMA, le sergent Yves Schmitt et le sergent (à titre posthume) Éric Cordier, tués dans le fort d'Al-Salman dans l'accomplissement d'une mission délicate ;
- L'axe logistique principal « Texas » est désormais ouvert grâce à l'offensive française et les convois alliés y croisent de nombreux soldats irakiens qui se rendent en brandissant des tracts parachutés par les américains ;
- De la frontière arabo-irakienne à Al-Salman, la route empruntée par les groupements tactiques français est désormais jonchée de matériels irakiens détruits dont l'inventaire nécessitera plusieurs jours ;
- Le 28 février, l'Irak accepte les douze résolutions du Conseil de Sécurité de l'ONU. Le cessez-le-feu prend effet à 8 heures. Après quatre jours d'offensive, la division Daguet déplore 2 tués et 38 blessés dans ses rangs. Elle a capturé 3 000 soldats irakiens et mis hors de combat une multitude de chars, blindés légers et pièces d'artillerie.

Deux ans après la chute du mur de Berlin, l'armée française a été engagée dans une grande offensive aéroterrestre dite « éclair », victorieuse. Cette manœuvre interalliée d'envergure a vu l'engagement par la France de sous-officiers issus de toutes les armées et tous les domaines de spécialité. Elle a également permis d'inaugurer le concept de modularité et a contribué à redéfinir et moderniser l'outil militaire français issu de la Guerre Froide, préparant ainsi le visage de l'armée de Terre d'aujourd'hui.